Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse

En dédicace
le 18/05/2019
à la Librairie
Voyages au bout de l'écrit
Loches

Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse

Lansyer, Canaletto & Piranèse

IMAGES D'ITALIE

Ce catalogue d'exposition est une invitation au voyage en Italie, à Rome et à Venise, dans les pas du peintre paysagiste Emmanuel Lansyer (1835-1893). Au temps du chemin de fer, celui-ci livre ses impressions sur ces deux cités majestueuses, et évoque les difficultés rencontrées par un artiste pour les représenter.

« Portraitiste de ville », Lansyer s'inscrit dans la lignée de Canaletto et Piranèse, deux vedutistes de génie du XVIIIe siècle, dont il a acquis de nombreuses gravures à l'eau-forte. Cette collection conservée à la Maison-Musée Lansyer de Loches constitue un ensemble exceptionnel à l'échelle mondiale.

Le parcours de Lansyer convie aussi à un voyage aux débuts de la photographie, un art en plein essor qui propose une autre image d'Italie, celle de son peuple et de son fabuleux héritage patrimonial.

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition « Lansyer, Canaletto & Piranèse : Images d'Italie » organisée du 1er mai au 11 novembre 2019 à la Maison-Musée Lansyer, à Loches, sous le commissariat du service du Patrimoine de la Ville de Loches.

Sous la direction de **Véronique Lourme**, responsable du Service Patrimoine de la Ville de Loches, **Gilles Bertrand**, professeur d'histoire moderne à l'Université de Grenoble, **Manuel Royo**, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art à l'Université François-Rabelais de Tours, **Annie Gilet**, conservateur en chef honoraire du patrimoine et **Benjamin Bulte**, étudiant en histoire de l'art, Université François-Rabelais de Tours.

Prix de vente 18,00 € TTC
112 pages
200 illustrations
19 x 19 cm
Cartonné contrecollé
TVA 5,5 %
Version française

Disponible le 16/05/2019

Diffusion – Distribution :
CDE1 – SODIS

9 782902 302192

MAISON [m] MUSÉE Lansyer

LOCHES Un art de vivre, une qualité de vie

Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine ÉDITIONS D'ART

Sommaire

Emmanuel Lansyer : un peintre paysagiste en Italie

LE VOYAGE EN ITALIE AU XIXe SIÈCLE

Lansyer et la tradition du voyage en Italie
Les conditions et le temps du voyage

LE VOYAGE À ROME

Lansyer à Rome ou l'histoire d'une déception
Les vues de Rome par Piranèse

LE VOYAGE À VENISE

Le regard de Lansyer sur la Sérénissime
Canaletto, graveur à l'eau-forte

LE PORTRAIT DE VILLE

Résonances entre Canaletto, Piranèse et Lansyer : trois portraitistes de villes
La photographie : un nouvel outil de travail pour le portrait de ville
Un voyage dans le temps, dans les pas d'un artiste collectionneur

CATALOGUE DES OEUVRES

La collection de peintures
La collection de gravures
La collection de photographies

Bibliographie

Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse

FERDINANDO ONGANIA, EDITEUR
Cafl e canal, 1890-1891
Phototypie, H. 27 x L. 19,2 cm
Inv. 2013.0.643.32

Il y a une histoire d'amour entre la France et l'Italie, dont nos peuples sont les acteurs passionnés depuis des siècles, et qui s'est incarnée de façon particulièrement harmonieuse ici, en Touraine, sur les bords de la Loire et de l'Indre.
Lorsque j'étais ambassadrice de France en Italie, il m'est revenu l'honneur de lancer à Rome, au palais Farnèse, avec le président du conseil régional, François Bonneau, le cycle triennal de manifestations culturelles et touristiques qui culmine cette année autour de la commémoration du 500e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci, symbole de la Renaissance. Je me réjouis de l'ampleur qu'il a prise et de son succès, facteur d'attractivité de nos territoires.
Nos pays sont unis par l'histoire et par la géographie, bien sûr, mais aussi par la culture, par leurs langues latines, par la richesse de leur patrimoine, par leurs relations économiques, par leur destin européen. Au fil des siècles nos peuples et nos cultures se sont bien souvent définis et construits l'un par rapport à l'autre, enrichis l'un l'autre. Ce sont des liens profonds, exceptionnels, qui ont influencé nos modes de vie et de pensée et qui sont devenus une part de notre identité.
C'est sans doute en Touraine qu'on peut comprendre le mieux les affinités franco-italiennes au moment de la Renaissance. La douceur de la lumière sur la Loire n'a rien à envier à la beauté des ciels romains mais surtout, ici comme de l'autre côté des Alpes, s'est bâti au tournant du XVIe siècle un nouveau monde bousculant l'ordre ancien. Les écrivains, les artistes, les architectes, les princes même, expriment leur aspiration à un nouvel idéal, où la pensée et le geste se libèrent, où la quête de l'humanisme façonne nos sociétés civiles et politiques.
Chenonceau, Chambord, Azay-le-Rideau sculptent dans la pierre ce nouvel élan parti du *Quattrocento*. Léonard choisit de mettre son génie créatif au service du roi de France. L'hôtel de ville de Loches a la grâce des palais italiens.
Depuis lors, le goût de l'Italie ne nous a plus quittés. Si l'on ne fait plus le « Grand Tour » pour se former à l'Antique, ce pays et son extraordinaire capacité pour le bonheur continuent de nous enchanter.

Emmanuel Lansyer : un peintre paysagiste en Italie

VÉRONIQUE LOURME
Responsable du service du Patrimoine, Ville de Loches

« Emmanuel Lansyer s'est placé et restera aux premiers rangs parmi les meilleurs paysagistes de notre époque. »
A. BONNIN, « Les maîtres vendéens – Emmanuel Lansyer », *Revue du Bas-Poitou*, 1893, p. 370.

EMMANUEL LANSYER
Rivière de Saint Raphaël (Savoie), 1870
Huile sur toile, H. 33,4 x L. 46,5 cm
Inv. F.1993.278

Une formation éclectique
Emmanuel Lansyer est né à Bouin, en Vendée, en 1835. Très jeune, il nourrit le projet de devenir peintre. Face au refus de son père, il s'oriente vers des études d'architecture qui le mèneront à Paris dans l'atelier d'Eugène Viollet-le-Duc en 1857. Cette formation marque toute sa carrière. La précision de son tracé et son goût pour la représentation architecturale sont omniprésents dans son œuvre.
En 1860, il décide de poursuivre son premier objectif et prend des cours de dessin classique à l'École impériale, avant d'entrer à l'atelier de Gustave Courbet en 1861. Cet atelier ne dure que quatre mois, mais l'expérience est déterminante pour Lansyer. Elle lui permet d'explorer la technique de la peinture à l'huile. Il y découvre aussi l'intérêt pour la représentation du vivant et des scènes du quotidien. Il s'imprègne alors de la démarche réaliste, à laquelle il restera fidèle tout au long de sa carrière. Par la suite, il se rapproche des peintres de Barbizon et entre à l'atelier d'Henri Harpignies, qui lui prodigue un enseignement très proche de ses idéaux : peindre le matin, sur de petits formats ; représenter une nature paisible, dans un style lisse et précis.
Viollet-le-Duc, Courbet et Harpignies : trois maîtres qui ont façonné l'œuvre de Lansyer, une œuvre inclassable teintée tout à la fois de classicisme et de modernisme.

in fine
SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460
Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

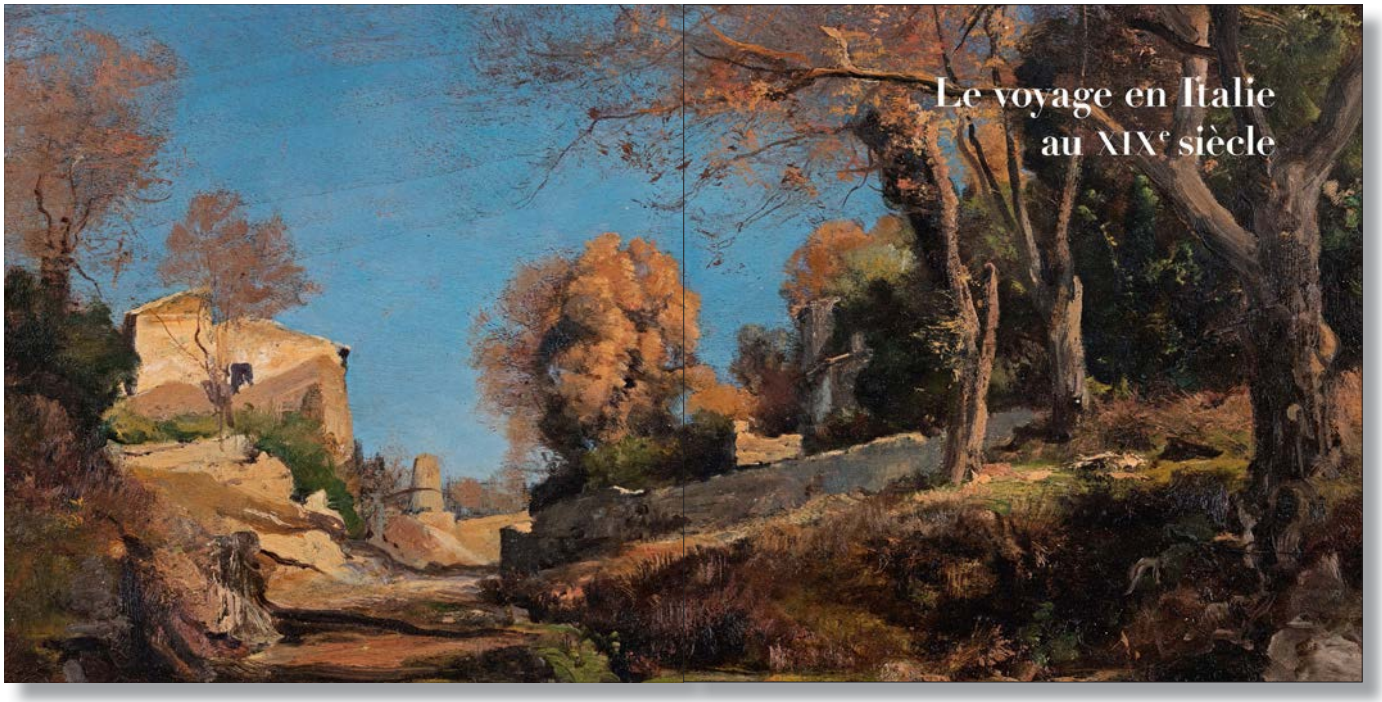
Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse



Lansyer et la tradition du voyage en Italie

GILLES BERTRAND
Professeur d'histoire moderne, Université de Grenoble

« Personne n'entend si bien Tite-Live, Cesar, Guicciardin, ni Monluc, que celuy qui a fait avec soin le tour de la France, & celuy d'Italie. »
RICHARD LASSELS, *Voyage d'Italie*, Paris, Louis Billaine, 1671, Préface au Lecteur, p. XI n. n.

EMMANUEL LANSYER
Italie. Le « Tibre de chien », vue à travers des oliviers et des vignes grimpantes, tuilerie au 1er plan, 1892
Huile sur toile, H. 32,5 × L. 40,5 cm
Inv. P.1603.200

Double page précédente
EMMANUEL LANSYER
Albano ancienne Via Appia, 1870
Huile sur bois, H. 24,5 × L. 35 cm
Inv. P.1603.274

Le voyage en Italie a constitué une pratique incontournable des Européens pendant plusieurs siècles. Entre son début de carrière à 18 ans en 1863 et sa mort survenue à 58 ans le 21 octobre 1893, Lansyer accomplit deux voyages en Italie. Correspondent-ils à une habitude de son époque ? Et la manière dont il les pratique est-elle familière à ses contemporains ?

Les Français et l'Italie dans le dernier tiers du XIXe siècle

Pour situer Lansyer par rapport à la tradition du voyage en Italie des Français en général et des artistes en particulier, rappelons que le premier de ses deux voyages à Rome et dans ses alentours (Albano, Castel Gandolfo) a lieu de la fin décembre 1869 au 13 février 1870. Cette dernière date se situe quelques mois avant la chute de Napoléon III et le rattachement de Rome au nouveau royaume d'Italie. Les liens entre la France et l'Italie, devenue un royaume unifié en 1861, sont alors marqués d'un signe contradictoire : d'un côté la mémoire de l'aide apportée par l'Empereur au mouvement du *Risorgimento*, qui aboutit à l'unification de la péninsule, de l'autre le refus d'abandonner le pape et de laisser les troupes italiennes entrer dans Rome pour rattacher la ville au royaume d'Italie.

in fine SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460
Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

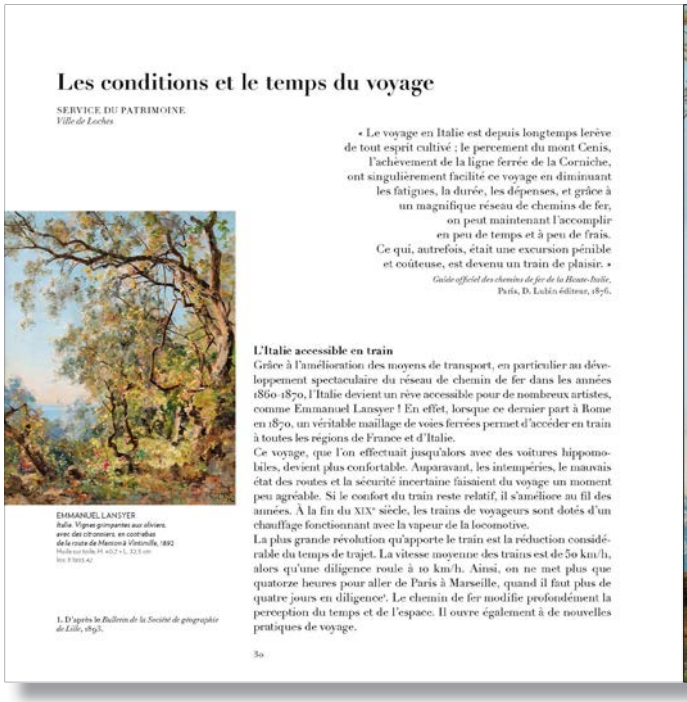
Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse



Les conditions et le temps du voyage

SERVICE DU PATRIMOINE
Ville de Loches

« Le voyage en Italie est depuis longtemps le rêve de tout esprit cultivé : le percement du mont Cenis, l'achèvement de la ligne ferrée de la Corniche, ont singulièrement facilité ce voyage en diminuant les fatigues, la durée, les dépenses, et grâce à un magnifique réseau de chemins de fer, on peut maintenant l'accomplir en peu de temps et à peu de frais. Ce qui, autrefois, était une excursion pénible et coûteuse, est devenu un train de plaisir. »
Guide officiel des chemins de fer de la Haute-Italie, Paris, D. Lubin éditeur, 1876.

EMMANUEL LANSYER
Italie. Vignes grimpantes aux oliviers, avec des citronniers, en contrebas de la route de Menton à Vintimille, 1892
Huile sur toile, H. 40,2 × L. 32,5 cm
Inv. F 1905.47

L'Italie accessible en train

Grâce à l'amélioration des moyens de transport, en particulier au développement spectaculaire du réseau de chemin de fer dans les années 1860-1870, l'Italie devient un rêve accessible pour de nombreux artistes, comme Emmanuel Lansyer ! En effet, lorsque ce dernier part à Rome en 1870, un véritable maillage de voies ferrées permet d'accéder en train à toutes les régions de France et d'Italie.
Ce voyage, que l'on effectuait jusqu'alors avec des voitures hippomobiles, devient plus confortable. Auparavant, les intempéries, le mauvais état des routes et la sécurité incertaine faisaient du voyage un moment peu agréable. Si le confort du train reste relatif, il s'améliore au fil des années. À la fin du XIXe siècle, les trains de voyageurs sont dotés d'un chauffage fonctionnant avec la vapeur de la locomotive.
La plus grande révolution qu'apporte le train est la réduction considérable du temps de trajet. La vitesse moyenne des trains est de 50 km/h, alors qu'une diligence roule à 10 km/h. Ainsi, on ne met plus que quatorze heures pour aller de Paris à Marseille, quand il faut plus de quatre jours en diligence[1]. Le chemin de fer modifie profondément la perception du temps et de l'espace. Il ouvre également à de nouvelles pratiques de voyage.

1. D'après le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, 1893.

30

in fine SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460
Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

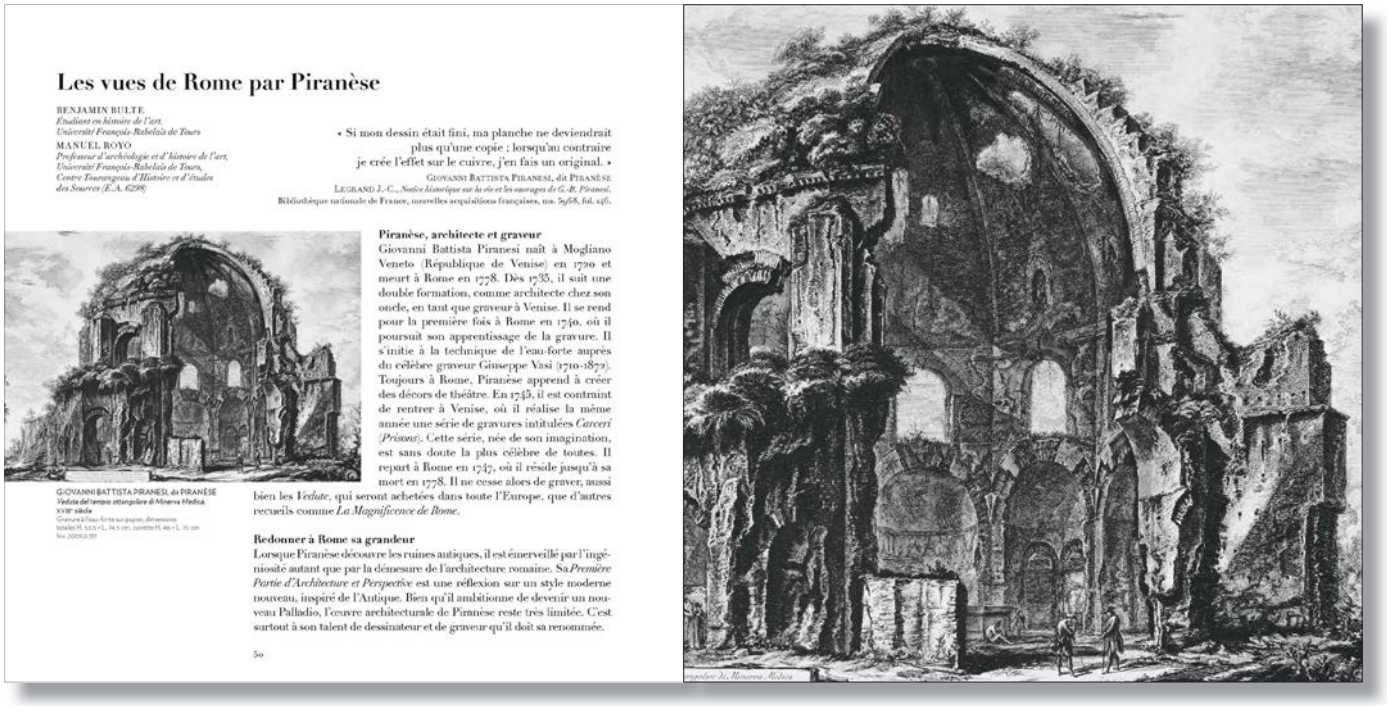
Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse



Les vues de Rome par Piranèse

BENJAMIN BULTE,
Étudiant en histoire de l'art, Université François-Rabelais de Tours
MANUEL ROYO
Professeur d'archéologie et d'histoire de l'art, Université François-Rabelais de Tours, Centre Tourangeau d'Histoire et d'études des Sources (E.A. 6298)

« Si mon dessin était fini, ma planche ne deviendrait plus qu'une copie ; lorsqu'au contraire je crée l'effet sur le cuivre, j'en fais un original. »
GIOVANNI BATTISTA PIRANESI, dit PIRANÈSE
LEGRAND J.-C., *Notice historique sur la vie et les ouvrages de G.-B. Piranesi*, Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions françaises, ms. 5968, fol. 146.

GIOVANNI BATTISTA PIRANESI, dit PIRANÈSE
Veduta del tempio ottangolare di Minerva Medica, XVIIIe siècle
Gravure à l'eau-forte sur papier, dimensions totales H. 53,5 × L. 74,5 cm, cuvette H. 46 × L. 70 cm
Inv. 2004.0.351

Piranèse, architecte et graveur

Giovanni Battista Piranesi naît à Mogliano Veneto (République de Venise) en 1720 et meurt à Rome en 1778. Dès 1735, il suit une double formation, comme architecte chez son oncle, en tant que graveur à Venise. Il se rend pour la première fois à Rome en 1740, où il poursuit son apprentissage de la gravure. Il s'initie à la technique de l'eau-forte auprès du célèbre graveur Giuseppe Vasi (1710-1872). Toujours à Rome, Piranèse apprend à créer des décors de théâtre. En 1745, il est contraint de rentrer à Venise, où il réalise la même année une série de gravures intitulées *Carceri (Prisons)*. Cette série, née de son imagination, est sans doute la plus célèbre de toutes. Il repart à Rome en 1747, où il réside jusqu'à sa mort en 1778. Il ne cesse alors de graver, aussi bien les *Vedute*, qui seront achetées dans toute l'Europe, que d'autres recueils comme *La Magnificence de Rome*.

Redonner à Rome sa grandeur

Lorsque Piranèse découvre les ruines antiques, il est émerveillé par l'ingéniosité autant que par la démesure de l'architecture romaine. Sa *Première Partie d'Architecture et Perspective* est une réflexion sur un style moderne nouveau, inspiré de l'Antique. Bien qu'il ambitionne de devenir un nouveau Palladio, l'œuvre architecturale de Piranèse reste très limitée. C'est surtout à son talent de dessinateur et de graveur qu'il doit sa renommée.

50

in fine SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460
Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

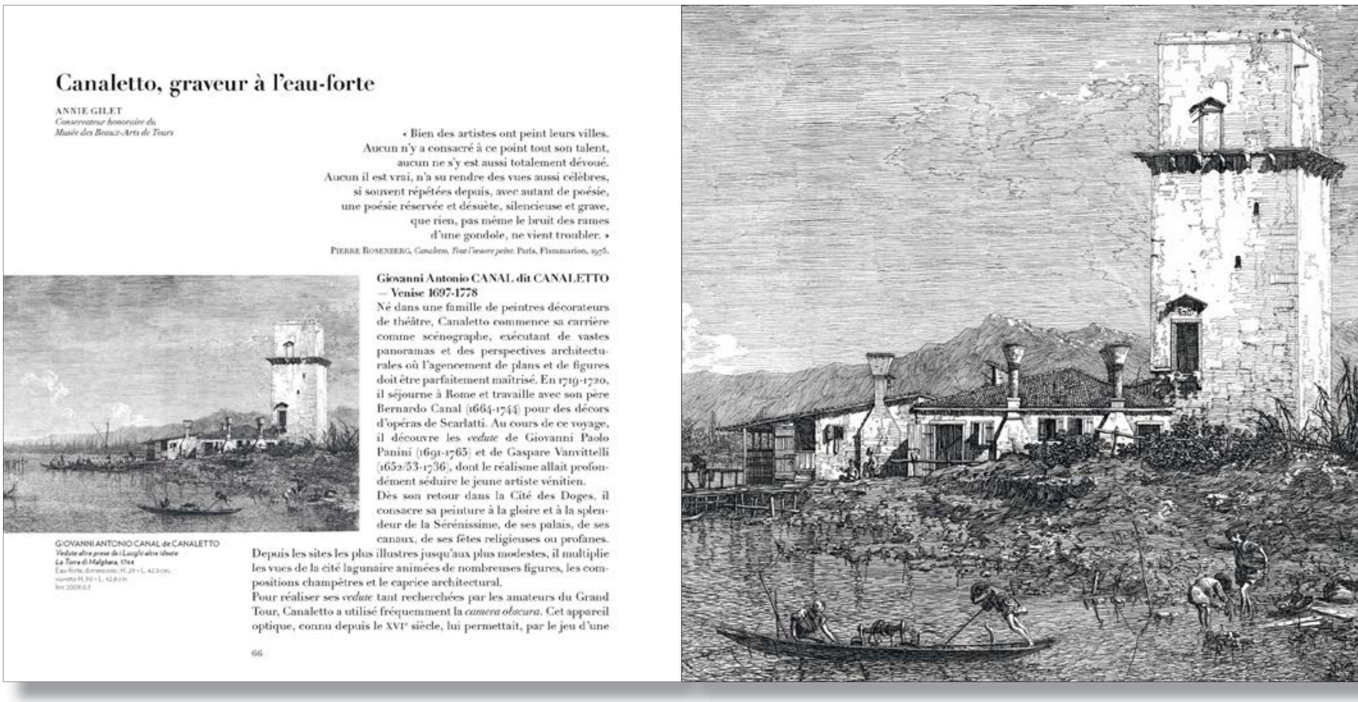
Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse



Canaletto, graveur à l'eau-forte

ANNIE GILET
Conservateur honoraire du Musée des Beaux-Arts de Tours

« Bien des artistes ont peint leurs villes.
Aucun n'y a consacré à ce point tout son talent,
aucun ne s'y est aussi totalement dévoué.
Aucun il est vrai, n'a su rendre des vues aussi célèbres,
si souvent répétées depuis, avec autant de poésie,
une poésie réservée et désuète, silencieuse et grave,
que rien, pas même le bruit des rames
d'une gondole, ne vient troubler. »
PIERRE ROSENBERG, *Canaletto, Tout l'œuvre peint*. Paris, Flammarion, 1975.

GIOVANNI ANTONIO CANAL dit CANALETTO
Vedute altre prese da i Luoghi altre ideate
La Torre di Malghera, 1744

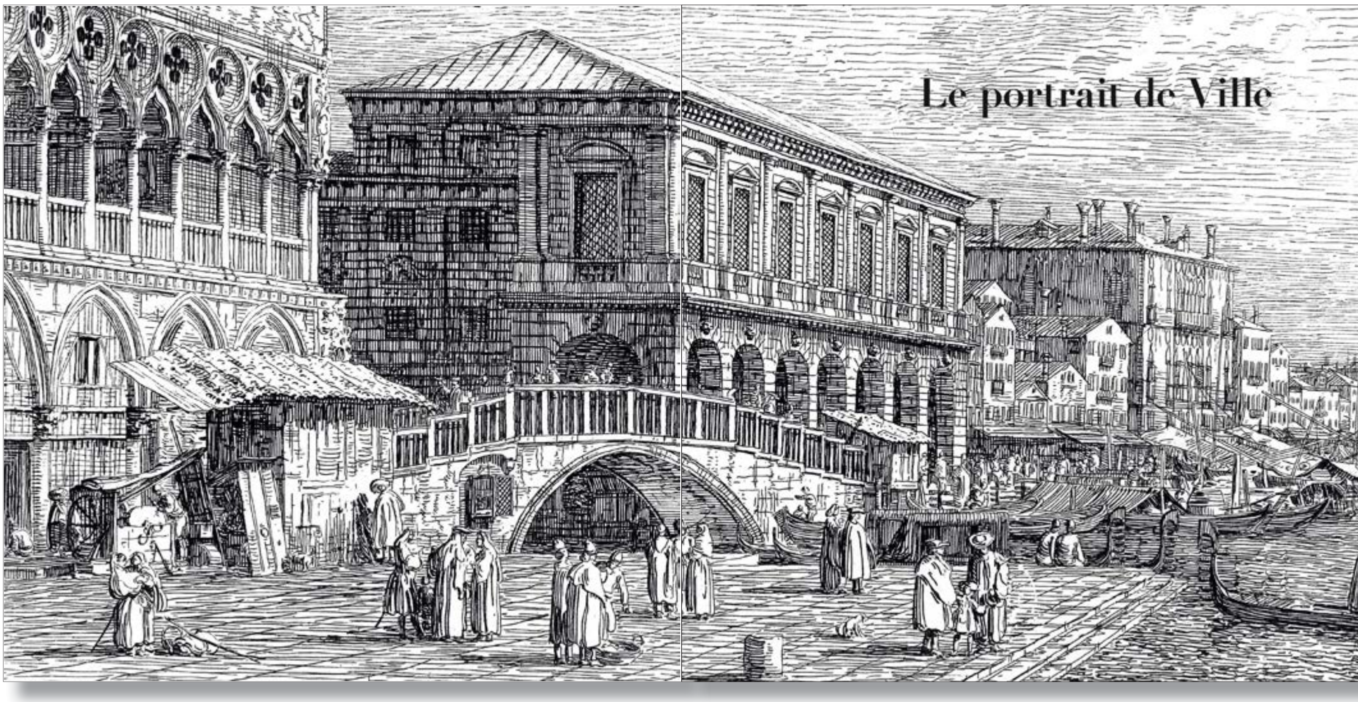
Giovanni Antonio CANAL dit CANALETTO — Venise 1697-1778

Né dans une famille de peintres décorateurs de théâtre, Canaletto commence sa carrière comme scénographe, exécutant de vastes panoramas et des perspectives architecturales où l'agencement de plans et de figures doit être parfaitement maîtrisé. En 1719-1720, il séjourne à Rome et travaille avec son père Bernardo Canal (1664-1744) pour des décors d'opéras de Scarlatti. Au cours de ce voyage, il découvre les *vedute* de Giovanni Paolo Panini (1691-1765) et de Gaspare Vanvitelli (1652/53-1736), dont le réalisme allait profondément séduire le jeune artiste vénitien.

Dès son retour dans la Cité des Doges, il consacre sa peinture à la gloire et à la splendeur de la Sérénissime, de ses palais, de ses canaux, de ses fêtes religieuses ou profanes. Depuis les sites les plus illustres jusqu'aux plus modestes, il multiplie les vues de la cité lagunaire animées de nombreuses figures, les compositions champêtres et le caprice architectural.

Pour réaliser ses *vedute* tant recherchées par les amateurs du Grand Tour, Canaletto a utilisé fréquemment la *camera obscura*. Cet appareil optique, connu depuis le XVI[e] siècle, lui permettait, par le jeu d'une

66



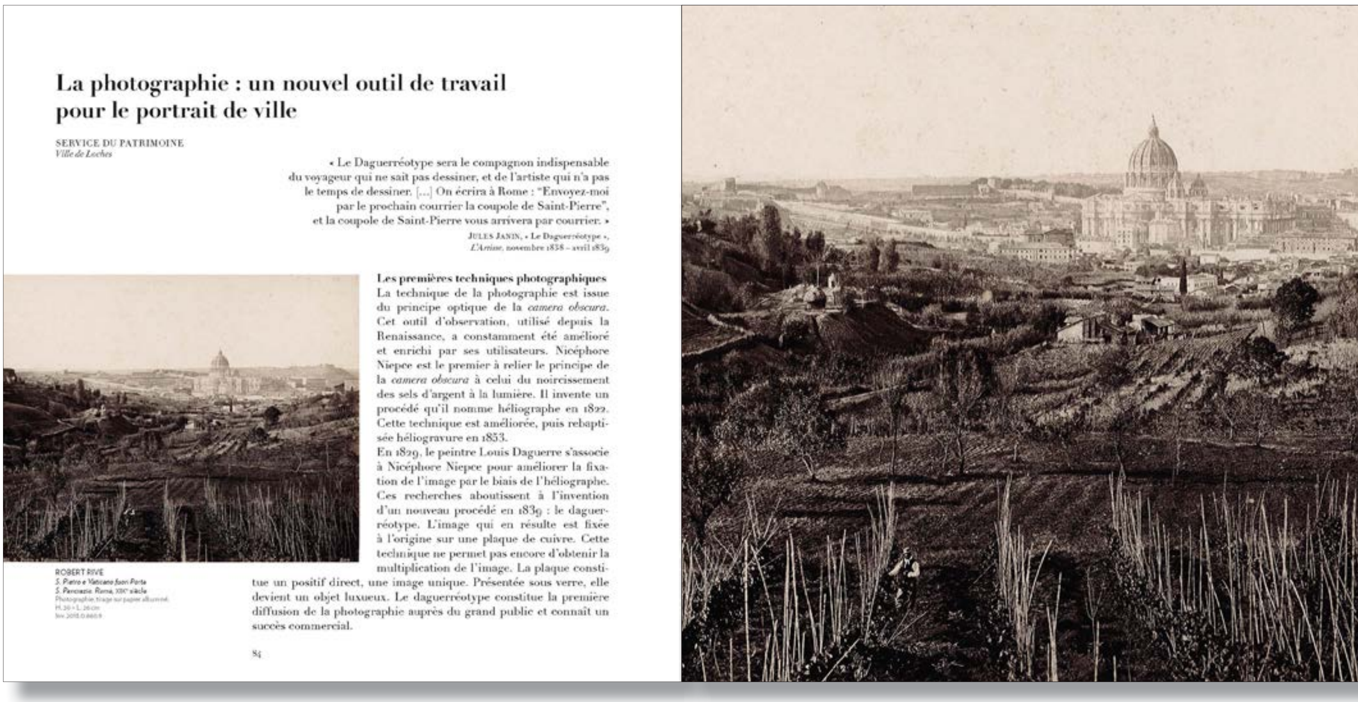
Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse



La photographie : un nouvel outil de travail pour le portrait de ville

SERVICE DU PATRIMOINE
Ville de Loches

« Le Daguerréotype sera le compagnon indispensable du voyageur qui ne sait pas dessiner, et de l'artiste qui n'a pas le temps de dessiner. [...] On écrira à Rome : "Envoyez-moi par le prochain courrier la coupole de Saint-Pierre", et la coupole de Saint-Pierre vous arrivera par courrier. »
JULES JANIN, « Le Daguerréotype », *L'Artiste*, novembre 1838 – avril 1839

Les premières techniques photographiques
La technique de la photographie est issue du principe optique de la *camera obscura*. Cet outil d'observation, utilisé depuis la Renaissance, a constamment été amélioré et enrichi par ses utilisateurs. Nicéphore Niepce est le premier à relier le principe de la *camera obscura* à celui du noircissement des sels d'argent à la lumière. Il invente un procédé qu'il nomme héliographe en 1822. Cette technique est améliorée, puis rebaptisée héliogravure en 1853.
En 1829, le peintre Louis Daguerre s'associe à Nicéphore Niepce pour améliorer la fixation de l'image par le biais de l'héliographe. Ces recherches aboutissent à l'invention d'un nouveau procédé en 1839 : le daguerréotype. L'image qui en résulte est fixée à l'origine sur une plaque de cuivre. Cette technique ne permet pas encore d'obtenir la multiplication de l'image. La plaque constitue un positif direct, une image unique. Présentée sous verre, elle devient un objet luxueux. Le daguerréotype constitue la première diffusion de la photographie auprès du grand public et connaît un succès commercial.

ROBERT RIVE
S. Pietro e Vaticano fuori Porta S. Pancrazio. Roma, XIXe siècle
Photographie, tirage sur papier albuminé

84

Un voyage dans le temps, dans les pas d'un artiste collectionneur

VÉRONIQUE LOURME
Responsable du service du Patrimoine, Ville de Loches

Ce voyage en Italie, dans les pas du peintre Emmanuel Lansyer à Rome et à Venise, est un voyage à travers le temps. Un voyage à l'époque du chemin de fer et de la révolution photographique. Un voyage au temps des premiers touristes et des voyageurs-collectionneurs avisés. Un voyage sur les traces d'un artiste paysagiste qui a porté un regard critique sur ces deux villes italiennes, qu'il souhaitait absolument découvrir. On observe sa déception face aux ruines romaines « en dessous de leur réputation ». On ressent sa difficulté à traduire sur ses toiles la lumière franche de l'Italie. On découvre avec lui une Venise bien loin des fastes du XVIIIe siècle.
Les toiles de l'artiste du XIXe siècle nous font visiter la campagne romaine et le quartier de Dorsoduro à Venise. Sa collection, quant à elle, offre une découverte plus complète de ces deux villes. Ainsi, les photographies de Rome qu'il acquiert donnent à voir de beaux points de vue sur la basilique Saint-Pierre et le forum romain. Celles de Venise invitent dans les lieux les plus emblématiques de la Sérénissime : la place Saint-Marc, la basilique *Santa Maria della Salute*, le Grand Canal et ses palais. On chemine également dans quelques ruelles étroites ou autour des puits auxquels s'approvisionnent Vénitiens et Vénitiennes en habits traditionnels.
Mais ce voyage conduit aussi un siècle plus tôt, à travers les gravures de Piranèse, Canaletto, Visentini et Brustoloni. C'est toute la tradition des *vedute* du XVIIIe siècle que la collection d'Emmanuel Lansyer donne à voir. Avec son regard sur ces œuvres, on apprécie la précision du tracé architectural de Piranèse, le geste léger de Canaletto, la retranscription fidèle de Visentini. Ces gravures évoquent la grandeur de Rome et de Venise. Une image que Lansyer ne retrouve pas sur place, mais qu'il remporte avec lui. Au total, il s'agit d'une collection d'une richesse exceptionnelle, léguée à la ville de Loches par l'artiste, pour l'agrément de tous.

EMMANUEL LANSYER
Venise, Bateaux en vue de l'île Saint-Georges Majeur, 1892
Huile sur toile

94

Disponible le 16/05/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine ÉDITIONS D'ART

Lansyer, Canaletto & Piranèse

RENCONTRE-DÉDICACE

Samedi 18 mai à 11h

en présence des auteurs

Véronique Lourme et **Manuel Royo**

Librairie

Voyages au bout de l'écrit, Loches